

CHAPITRE I : PARENTS & ALLIÉS

1940, l'Europe est en flammes...

La montée du Fascisme sur le vieux continent, et les velléités expansionnistes de leurs dictateurs, ont conduits la France et le Royaume-Uni à déclarer la guerre au régime nazi d'Allemagne. La guerre fait rage en Europe, mais les Etats-Unis sont bien loin du tumulte. Les effets de la grave récession consécutive au terrible krach boursier de 1929 se font encore sentir. Grâce au "New Deal" instauré par Franklin D. Roosevelt, la confiance revient, mais un certain marasme demeure.

Nous sommes en Avril 1940, dans l'Etat du Massachusetts. La région panse ses plaies suite aux assauts d'une violente tempête de neige qui l'a ravagée au début du mois de Mars dernier. A Worcester, sous un ciel gris et terne, le téléphone d'un petit cabinet de détectives privé s'est mis à sonner.

"Allo ? Agence Ellroy & Spencer ?... Bonjour, je me présente: Docteur Franklin Quigley. J'ai vu une annonce à propos de votre agence dans la *Gazette de Greenfield*, et il se trouve que j'ai une affaire privée importante à vous confier. Etes-vous intéressés ?..."

- *Si Question sur l'enquête:* "Je préférerais vous donner tous les détails en personne."
- *Si insistent:* "Ma femme a disparue avec ma fille, et je suis prêt à vous payer un bon prix pour que vous la retrouviez; êtes-vous toujours intéressés ?"

"Nous pouvons nous rencontrer à mon cabinet, disons demain à midi cela vous conviendrait ? Mon cabinet se trouve sur Main Street, au-dessus de la Pharmacie Hamilton, le n°67, à Greenfield. Au revoir, monsieur, à demain."

Cabinet du Docteur Quigley, Greenfield, 17 avril 1940

Située à proximité du centre ville, la Pharmacie Hamilton occupe le rez-de-chaussée d'un petit immeuble de deux étages. L'entrée vers le cabinet médical se trouve à droite de la vitrine. Sur la porte, une plaque de bronze vissée indique:

Docteur Franklin Quigley, médecin généraliste / Docteur Harold Maxwell, chirurgien dentiste

(Un escalier mène à un palier avec deux portes; l'une d'elle, double, porte une petite plaque similaire à celle de la porte d'entrée, ainsi qu'un heurtoir)

Un homme en blouse blanche vous ouvre la porte. La quarantaine, bien bâti, plutôt bel homme, il vous invite à entrer d'un geste de la main: "Bonjour... Je vous attendais, entrez"

Vous entrez dans un petit bureau, celui de la secrétaire probablement, et passez par une salle d'attente déserte.

"L'infirmière, ainsi que mon confrère sont partis manger, et je n'attends aucun patient pour le moment. Suivez-moi dans mon cabinet, nous serons plus à l'aise pour discuter"

En traversant la salle d'attente, vous remarquez qu'un des murs arbore un doctorat de médecine de l'Université du Connecticut au nom de Franklin Quigley, ainsi qu'une photo d'un homme vieillissant et distingué portant un autographe:

*A Franklin, mon excellent élève et protégé.
Meilleurs vœux pour votre cabinet.
Victor Purvis, MD*
(* Docteur en Médecine)*

Le mur opposé affiche les diplômes et références du dentiste.

"Asseyez-vous, je vous prie. Vous désirez un thé, un café ?"

"Voilà, je ne vais pas y aller par quatre chemins. Ma femme, Katharine, m'a brusquement quittée il y a une semaine, sans aucun avertissement. Elle a emmenée avec elle notre fillette de quatre ans, Anne, et je suis très inquiet pour elle. Dieu seul sait où elle a pu se réfugier. J'aurais pourtant dû y penser, nos relations s'étaient quelque peu détériorées au fil du temps. Notre mariage allait de plus en plus mal ces derniers mois, et nous avons même eu quelques scènes violentes au sujet de ses relations avec des étrangers bizarres. Elle ne m'a jamais expliquée qui ils étaient, ni ce qu'ils faisaient, mais j'ai peur qu'elle ne soit allée les rejoindre.

Ma requête sera simple. Je sais qu'il est inutile d'essayer de sauver mon mariage, et je tiens seulement à retrouver ma fille. Je pense que moi seul ait la capacité de lui procurer un environnement stable et sain, et je redoute que sa folle de mère ne lui fasse mener une vie de vagabondage sans foyer. Je vous propose une avance de 50 \$ par personne, ainsi que le remboursement de vos éventuels frais (raisonnables bien sûr...). Si vous me ramenez ma fille, saine et sauve, votre récompense sera de 200 \$ par personne. Ma femme ne m'intéresse plus, mais je veux voir mon enfant rentrer à la maison. Si vous n'êtes pas en mesure de récupérer ma fille, je me contenterai de l'adresse où la trouver; les autorités se chargeront de régler cette affaire dans ce cas. Si la police parvient à sauver ma fille grâce à vos informations, ma récompense sera de 100 \$ par personne. Cela vous convient-il ?"

(Anne Quigley, date de naissance: 5 octobre 1935)

(Katharine Durham Quigley, née le 14 août 1911)



Franklin Quigley